

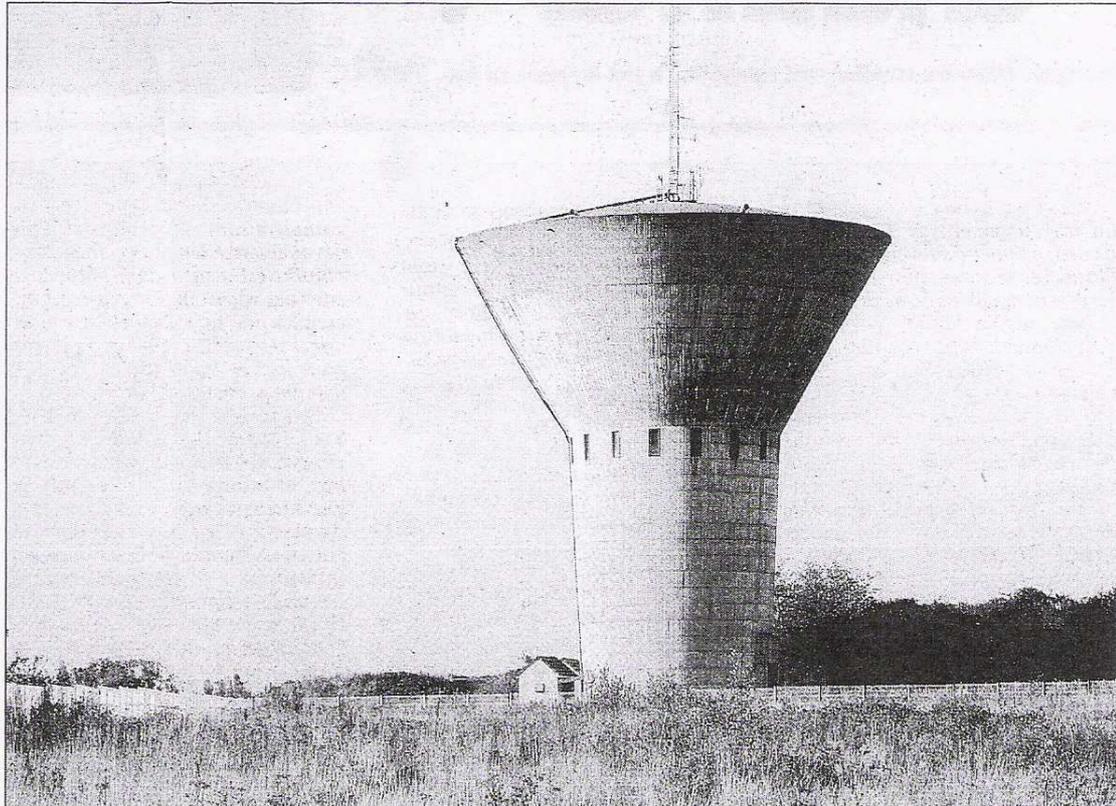
# Le prix de l'eau augmentera forcément

■ C'est un projet ambitieux que mène actuellement la municipalité de Verneuil-sur-Avre : construire une usine de traitement de l'eau potable avec refonte complète de la chaîne de distribution. Objectif : éliminer la turbidité qui caractérise l'eau de la source Gonord et, à terme, traiter les nitrates. Mais cet investissement conséquent aura des répercussions sur le prix du mètre-cube au robinet.

« Compte tenu des critères actuels demandés pour l'eau potable, les installations de Verneuil-sur-Avre ne sont plus suffisantes et le préfet de l'Eure a mis la ville en demeure d'améliorer ses installations de distribution. Nous avons six ans pour le réaliser. » Michel Godinot, adjoint au maire, connaît bien la question ; c'est d'ailleurs lui qui porte le projet et le défend bec et ongles.

Les améliorations recherchées portent en premier lieu sur la turbidité de l'eau. Terme un peu technique pour le profane. En fait, l'eau de la source Gonord est un peu trouble (mais ça n'apparaît pas à l'œil nu) parce qu'elle est un peu trop chargée en argile, limon ou matières organiques. Dans les faits, le critère de qualité est de 0,5 unité NTU (Nephelometric Turbidity Unity), or l'eau de la source Gonord « peut atteindre 50 unités NTU, » précise Michel Godinot. Quant aux nitrates et aux pesticides, il n'y a pas d'urgence. « Les taux de nitrates évoluent de 30 à 45 mg par litre alors que la norme est de 50 mg, et la teneur en pesticides doit être de 0,1 µg et l'eau de Verneuil n'affiche qu'un très léger dépassement. »

La ville a donc confié à deux cabinets privés une étude pour améliorer la qualité de l'eau servie aux Vernoliens. « Une mission complète allant jusqu'au contrôle du bon fonctionnement de l'usine nécessaire. » Ces études ont d'ailleurs été



C'est à proximité du réservoir de la route de L'Aigle que sera installée la future usine de traitement de l'eau de Verneuil-sur-Avre.

menées avec le service Eau du Département de l'Eure et l'Agence de l'Eau. Le débit nécessaire a été fixé à 3 200 m<sup>3</sup>/jour, ce qui permettra d'alimenter la ville de Verneuil et, le cas échéant, les communes voisines. Dans le projet, la turbidité sera traitée par ultrafiltration sur membranes avec deux niveaux de filtration (pour économiser l'eau) ; les pesticides seront traités au charbon actif, un traitement final au chlore devant éliminer les risques de contamination bactériologiques dans les canalisations.

## Le mètre cube plus cher

Cette usine de traitement devra être installée à proximité du réservoir de la route de L'Aigle. Le coût global de l'investissement est de 3,5 millions d'euros. La répercussion sur la facture d'eau est donc inéluctable. D'habitude, le prix de

l'eau s'évalue pour une consommation annuelle de 120 m<sup>3</sup> incluant le prix de l'assainissement et les taxes. Pour les Vernoliens (qui disposent de l'assainissement collectif) le prix du m<sup>3</sup> est de 2,29 € TTC. « En tablant sur une subvention du Département au taux de 10 %, d'un emprunt à 4,5 %, l'incidence de l'investissement et du fonctionnement d'un équipement donnant à Verneuil une eau de qualité conforme à la réglementation, sera de l'ordre de 0,55 € TTC par m<sup>3</sup> ; avec une subvention du Département à

40 % (impliquant un regroupement des syndicats producteurs d'eau potable), la hausse serait de 0,37 € TTC, » précise Michel Godinot. dans le meilleur des cas, le m<sup>3</sup> passerait à 2,66 € TTC, dans l'hypothèse d'une subvention moindre, son prix serait de 2,84 € TTC. On se rapprocherait alors du prix moyen pratiqué en France qui est de 2,92 € TTC le m<sup>3</sup>. C'est un fait, mais Verneuil ne peut plus reculer.

Jean-Claude Louvat

## L'eau potable à Verneuil-sur-Avre

■ Depuis les années cinquante, la « source Gonord » alimente la ville de Verneuil en eau potable. La ressource, assez abondante, a récemment été testée à 200 m<sup>3</sup>/jour pour une production de 20 heures par jour.

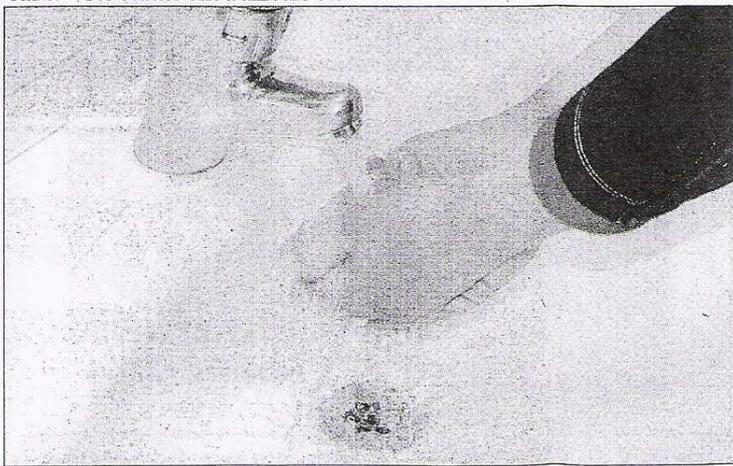
■ Les installations de captage sont équipées de pompes d'un débit de 120 m<sup>3</sup>/heure qui refoulent l'eau dans une canalisation de 300 mm de diamètre et de 1 800 mètres de long vers le château d'eau de la route de L'Aigle qui, lui, dispose d'une capacité de 3 000 m<sup>3</sup>. Avant d'être distribuée, l'eau est filtrée sur des lits de sable et désinfectée par un traitement au chlore gazeux.

■ Le réseau de distribution, qui dessert 2 800 abonnés, s'effectue par un maillage de 91 kilomètres de canalisations et de branchements ; le diamètre des canalisations principales, qui est de 250 et 150 mm, permet d'alimenter en toute sécurité les bornes de défense incendie.

■ La consommation quotidienne de la ville varie de 1400 à 1900 mètres cubes.

■ Les industries, grande distribution, établissements et équipements sont les plus gros consommateurs d'eau de Verneuil. A titre d'exemple Yabon consomme 45 000 m<sup>3</sup> par an, l'école des Roches, 25 000 m<sup>3</sup>, les volailles Labrouche, 16 000 m<sup>3</sup>, Intermarché et le lycée de Verneuil, 6 000 m<sup>3</sup>. La commune de Mandres est alimentée par Verneuil-sur-Avre et consomme 25 000 m<sup>3</sup> par an.

■ Depuis 1969, la gestion de la production d'eau potable a été confiée à la Compagnie générale des Eaux, devenue aujourd'hui Véolia. Le 1er janvier 2001, le contrat a été reconduit pour une durée de douze ans.



L'augmentation du prix du mètre cube pourrait aller de 0,37 € à 0,55 € TTC.